

*Lamellodiscus serranelli* n. sp. (*Monogenea*)  
parasite de Téléostéens du genre *Serranus* (1)

par Louis EUZET et Guy OLIVER

Nous avons récolté à Sète un Monogène du genre *Lamellodiscus* sur les branchies de *Serranus cabrilla* L. et de *Serranus scriba* L.

Le parasite paraît plus rare chez *Serranus scriba* L., mais nous avons examiné un trop petit nombre de ce Téléostéen (une dizaine), pour que cela puisse être considéré comme une règle générale.

Ce minuscule Monogène est extrêmement fragile et nous n'avons pu l'examiner sur le vivant que dans quelques cas.

Généralement, le nombre de *Lamellodiscus* n'excède pas dix par hôte. Une seule fois nous en avons récolté 14 sur un seul *Serranus cabrilla*.

Le parasite se rencontre sur les arcs 1, 2 et 3, jamais sur le quatrième arc.

*LAMELLODISCUS SERRANELLI* n. sp.

Hôtes : *Serranus cabrilla* L. 1758.

*Serranus scriba* L. 1758.

Habitat : branchies.

Localité : Sète (Hérault).

**Morphologie.**

Le corps très petit, légèrement aplati dorso-ventralement, mesure de 500 à 650  $\mu$  de long et de 130 à 200  $\mu$  de large. L'extrémité antérieure est effilée. A la partie postérieure une faible constriction sépare le hapter grossièrement triangulaire. Le hapter comprend antérieurement deux organes adhésifs accessoires (squamodisques) l'un dorsal, l'autre ventral et une série de pièces sclérifiées occupant la base du triangle et formant l'extrémité postérieure (fig. 1).

Chaque squamodisque subcirculaire, de 40  $\mu$  environ de diamètre, est formé de neuf lamelles concentriques. Les deux pièces internes forment un cercle complet. Les six suivantes (quatre à neuf) entourent ces cercles, mais sont de plus en plus ouvertes

(\*\*) 1<sup>re</sup> Contribution à l'étude des *Diplectanidae* des Téléostéens de la Méditerranée occidentale, présentée à la Réunion de la Société française de Parasitologie (Paris, octobre 1963).

antérieurement. La cinquième et la sixième forment un demi-cercle, la neuvième ne représente plus qu'un arc très court. Deux petits faisceaux de muscles longitudinaux s'insèrent sur la partie centrale des squamodisques qui fonctionnent comme des ventouses.

Les sept pièces sclérifiées postérieures comprennent quatre crochets latéraux, deux dorsaux et deux ventraux reliés par trois pièces transversales, deux latérales en massue et une centrale impaire en forme de joug. De chaque côté, le crochet dorsal avec un manche en Y et une pointe aiguë très recourbée, mesure de 40 à 50  $\mu$  de long. Le crochet ventral qui a de 30 à 50  $\mu$  de long présente une base massive avec une bosse accentuée. La pointe paraît plus effilée que celle du crochet dorsal. La pointe de ces crochets dorsaux et ventraux fait saillie à l'extérieur et s'enfonçant dans l'épithélium de la branchie sert à ancrer le parasite.

Les pièces transversales latérales mesurent de 45 à 52  $\mu$  de long. La partie la plus élargie est située du côté axial contre la pièce médiane. Sur l'extrémité latérale légèrement renflée s'articulent les crochets que nous avons décrits plus haut. La pièce médiane effilée aux extrémités présente une constriction médiane. Elle a de 55 à 65  $\mu$  de long (fig. 2 et 3).

En outre, le haptère possède quatorze crochets marginaux, sept de chaque côté. Ces crochets sont identiques aux crochets de l'oncomiracidum et sont coiffés par une pièce faiblement sclérifiée. Llewellyn (1963) a proposé le terme de *domus* pour désigner cette structure particulière. Ces crochets sont situés sur des expansions latérales et aident à la fixation du parasite à la branchie.

#### Anatomie :

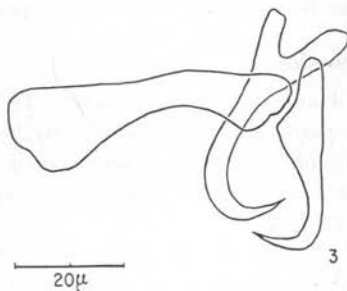
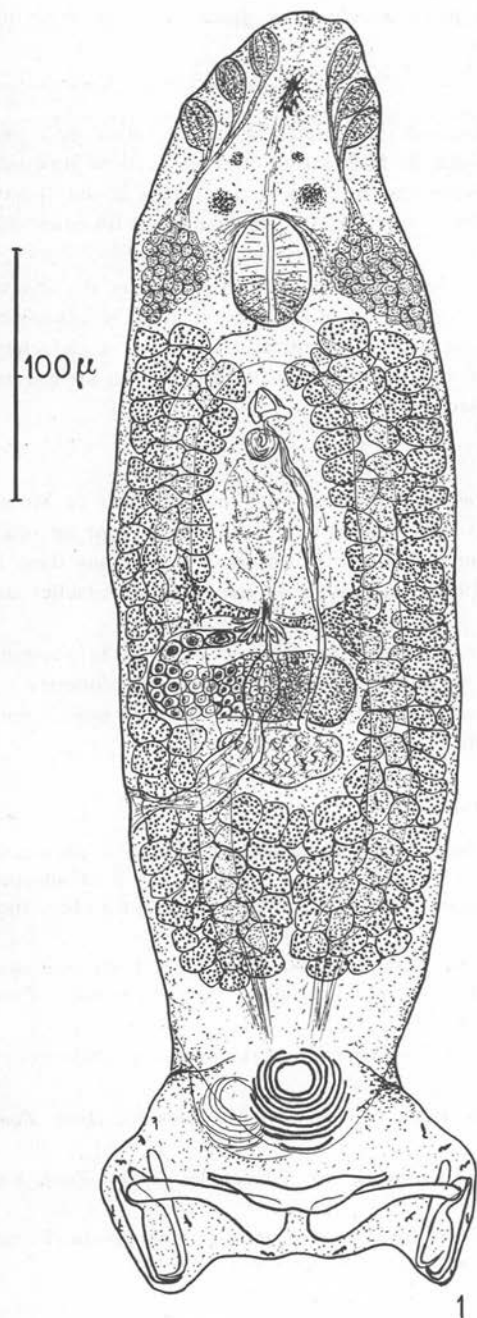
La partie antérieure effilée présente de chaque côté trois groupes de glandes céphaliques. Il y a deux paires de taches oculaires dorsales en avant du pharynx. La paire antérieure est plus petite. L'ouverture buccale ventrale, subterminale, s'ouvre sur la ligne médiane.

Le pharynx en barillet mesure de 35 à 60  $\mu$  de long et de 30 à 55  $\mu$  de large. Sur coupe on distingue une partie antérieure musculo-glandulaire et une partie postéro-dorsale musculaire. L'œsophage est très court. Le tube digestif forme deux caecums qui descendent latéralement de chaque côté du corps et se terminent en cul-de-sac en avant du haptère.

#### APPAREIL GÉNITAL MALE :

Le testicule petit est situé au milieu du corps. Le canal déférent difficilement visible remonte sur le côté gauche du corps, puis s'incurve pour aboutir sur la ligne médiane à l'appareil copulateur. Avant d'arriver à cet appareil, le canal déférent élargi forme une courte boucle. Au-delà il s'amincit et vient déboucher à la base d'une des pièces copulatrices.

L'appareil copulateur se compose en effet de deux pièces. La pièce gauche qui mesure de 22 à 28  $\mu$  présente une pointe effilée à la base de laquelle aboutit le canal déférent. La base épaissie noduleuse forme un V avec la pointe. La pièce droite simple



*Lamellocdiscus serranelli* n. sp.

FIG. 2. — Armature du hapter: pièce transversale médiane.

FIG. 3. — Pièce transversale latérale et crochets.

FIG. 4. — Pièces copulatrices (détail).

*Lamellocdiscus serranelli*, n. sp.

FIG. 1. — Animal in toto, vue ventrale

s'articule à l'extrémité de la base de la pièce gauche. Les pièces forment ainsi une sorte de pince dirigée ventralement (fig. 4).

#### APPAREIL GÉNITAL FEMELLE :

L'ovaire est situé immédiatement en avant du testicule. Il est en forme de crosse et entoure le caecum digestif droit. La glande de Mehlis est située sur la ligne médiane. Le vagin difficilement visible s'ouvre latéralement sur le côté droit dans le tiers postérieur du corps. Elargi au niveau de l'ovaire, il se rétrécit et débouche par un canal très étroit dans l'oviducte.

Les glandes vitellines forment une bande latérale de gros follicules de chaque côté du corps. Elles occupent, en outre, toute la région de l'œsophage et se réunissent sur la ligne médiane en arrière du testicule. Les vitellooductes transverses se détachent au niveau de la glande de Mehlis. L'utérus débouche à droite légèrement en arrière des pièces copulatrices. Nous n'avons pas observé d'œufs.

#### Discussion :

L'anatomie et la disposition des pièces du hapter permettent de classer ce Monogène parmi les *Dactylogyridae* Bychowsky 1933. La présence dans le hapter de squamodisques en fait un *Diplectaninae* Monticelli 1903. Enfin, nous le plaçons dans le genre *Lamellodiscus* Johnston et Tiegs 1922, à cause de la structure en lamelles des squamodisques.

Dans ce dernier genre, le nombre des lamelles du squamodisque et la structure des pièces copulatrices permettent de le distinguer nettement des espèces connues.

Nous considérons le parasite que nous venons de décrire comme une espèce nouvelle pour laquelle nous proposons le nom de *Lamellodiscus serranelli*.

#### Bibliographie

- BYCHOWSKY (B. E.), 1957. — Trématodes monogènes, leur classification et leur phylogénie (en russe). *Acad. Sciences de l'U.R.S.S. Leningrad* : 1-509, f. 1-315. Traduction anglaise de Hargis (W. J.) et Oustinoff (P. C.), 1961, Washington, Amer. Inst. Biol. Sciences.
- JOHNSTON (T. H.) et TIEGS (O.), 1922. — New gyroductyloïd Trematodes from australian fishes together with a reclassification of the super-family *Gyroductyloïdea*. *Proc. Linn. Soc. New South Wales* 47 : 83-131, f. 1, pl. 9-22.
- LLEWELLYN (J.), 1963. — Larvae and larval development of Monogeneans. *Advances in Parasitology*, 1 : 287-326, fig. 1-15.
- PALOMBI (A.), 1949. — I Trematodi d'Italia. Parte I. Trematodi monogenetici. *Arch. Zool. Ital.*, 34 : 203-408, fig. 1-82.
- SPROSTON (N. G.), 1946. — A synopsis of the monogenetic Trematodes. *Trans. Zool. Soc. London*, 25 : 186-600, fig. 1-118.
- YAMAGUTI (S.), 1953. — Parasitic worms mainly from Celebes. Part 2. Monogenetic Trematodes of Fishes. *Acta. Med. Okayama*, 8 (3) : 204-256, pl. 1-9.

[Station biologique de Sète (Hérault)]

et Laboratoire de Zoologie et Biologie animale du C.S.U. de Perpignan (Pyrénées-Orientales)]